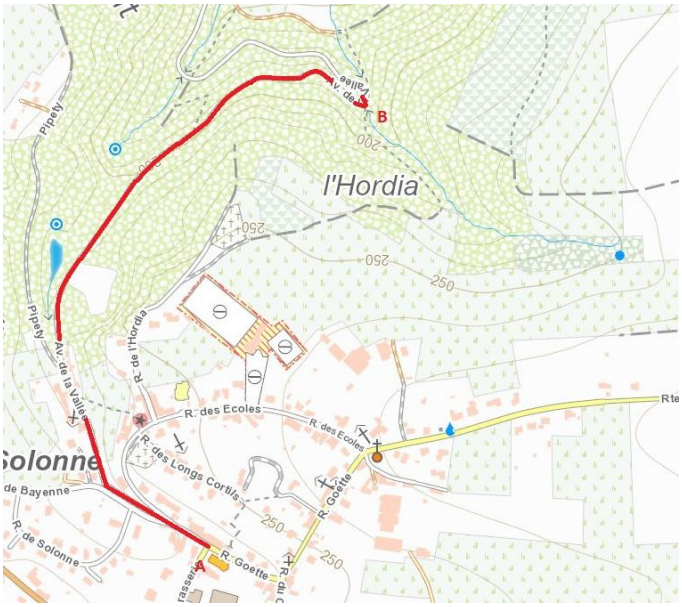
# Compte-rendu d'activités SNNL 2022-2023

# Bryologie

## 7)- 14 avril 2023 Purnode.

Météo, temps brumeux et sec.
6 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL H52831 et H52832.
Guide : François Hela et rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.

Voici une simple prospection au départ du village de Purnode. L'itinéraire fait un aller et retour dans l'avenue de la Vallée.



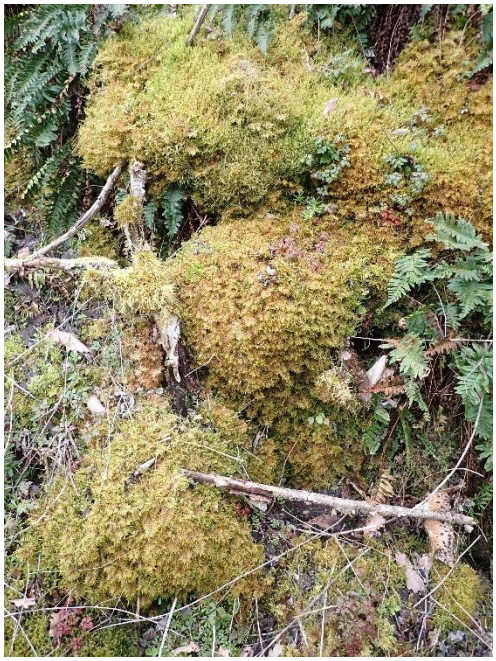

Au départ du village, sur les murets en pierre calcaire, les espèces communes se rappellent à nos mémoires : *Syntrichia montana, S. ruralis, Ceratodon purpureus, Didymodon vinealis, Homatothecium sericeum, Grimmia pulvinata, Orthotrichum anomalum, Barbula unguiculata, Bryum capillare, Schistidium apocarpum*.



Plus loin, nous longeons des murs et des perrés qui clôturent d'anciennes carrières. Nous sommes ici dans les terrains du Famennien, dans des grès fortement carbonatés (sommet de la Formation de Ciney surmonté des calcaires du Tournaisien). L'exposition au NE maintient suffisamment d'humidité pour que les mousses restent gonflées d'eau, ce qui nous facilite grandement la tâche.

Au sol, des tapis d'*Oxyrrhynchium hians* et de *Brachythecium rutabulum* complètent le tableau avec *Kindbergia praelonga*.

Plus bas, le perré prend des allures de rochers avec à son pied *Pseudoscleropodium purum* et *Rhytidiadelphus squarrosus*. Le tour des mousses communes étant achevé, il reste à découvrir d'autres espèces. Mais maintenant, on observe une transition vers des roches siliceuses plus acides en abordant les grès et siltites de la Formation d'Esneux.



*Hylocomnium splendens* (photo) en est un exemple, ici avec *Polypodium* sp., mais aussi *Bryoerythrophyllum recurvirostrum, Thuidium tamariscinum, Homalothecium lutescens, Rhytidiadelphus triquetrus, Neckera complanata, Encalypta streptocarpa*.



S'y mêlent *Sedum rupestre, Polytrichastrum formosum*.

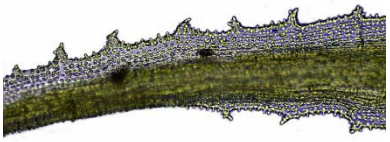
Viennent des espèces plus exigeantes en acidité avec *Racomitrium lanuginosum* qui forme une belle population :



*Racomitrium lanuginosum* sur un perré de moellons de grès



Les *Racomitrium* dont les feuilles se terminent par un poil hyalin peuvent être confondues avec Hedwigia qui peut partager le même habitat. Mais celle-ci n'a pas de nervure. Les feuilles de *Racomitrium lanuginosum* se terminent par un long poil hyalin également, mais qui est aplati et fortement denté, ce qui lui fait ressembler au rostre d'un poisson scie (1).



La station sur perré d'une ancienne carrière correspond bien à un de ses habitats habituels que sont les pierriers et éboulis de roches siliceuses. L'espèce qui est assez rare dans la région du Condroz est plus fréquente en Ardenne sans y être très commune.

<u>*Plagiothecium cavifolium :*</u>

Dans bien des cas les *Plagiothecium* se reconnaissent à leur port : rameaux aplanis à feuilles ± sur 2 rangs. Dans ce cas-ci, il n'en est pas question puisque les feuilles sont disposées tout autour de la tige de manière régulière. Sur terrain, les feuilles sont normalement julacées, mais pas toujours et on peut voir qu'elles n'ont pas plus de 1,4 mm de long, qu'elles sont fort concaves et à nervure très courte. Pour le reste le recours à la microscopie est inévitable. La dimension des cellules va orienter la recherche. On écarte les espèces dont la largeur des cellules à mi-feuille est < 10 µm (*Plagiothecium latebricola, P. curvifolium* et *P. laetum*).

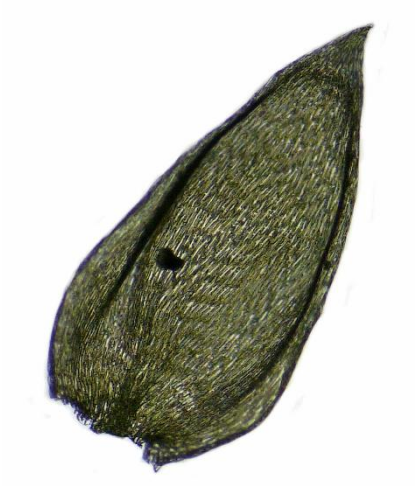


*Plagiothecium cavifolium* : habitus



rameaux à feuilles fortement concaves

Ensuite, il faut examiner la décurrence des feuilles sur la tige qui est formée de quelques rangs de cellules allongées sans former d'oreillettes. Si les cellules mesurent au plus 12 x 120 µm, on évite de la confondre avec des formes jeunes de *P. succulentum*.



*Plagiothecium cavifolium* : feuille



cellules décurrentes



*Plagiothecium cavifolium* : exemplaire au port dressé de Purnode

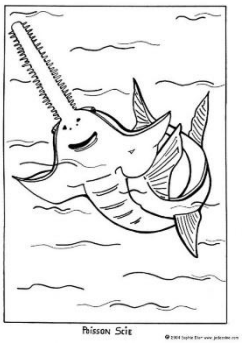
Comment la reconnaître parmi d'autres pleurocarpes qui lui ressemblent à première vue ? D'abord, il est toujours primordial de tenir compte de l'habitat des espèces observées (et de le noter si on souhaite réaliser une vérification au microscope). Le biotope de ce *Plagiothecium* est repris dans l'Atlas comme étant l'humus doux forestier, en compagnie d'espèces fréquentes sur sol forestier dont *Thamnobryum alopecurum, Cirriphyllum crassinervium, Oxyrrhynchium pumilum, Atrichum undulatum, Dicranella heteromalla, Kindbergia praelonga, Eurhynchium striatum* …

En fait, rien de bien spécifique, ce qui évite la confusion avec des espèces dont le milieu de vie est très particulier mais dont le port est aussi irrégulièrement ramifié. Ainsi, en milieu aquatique, *Platyhypnidium riparioides* est écarté facilement ou encore *Hygrohypnum luridum* qui n'est pas strictement lié aux cours d'eau. Il y a aussi *Cirriphyllum crassinervium* même s'il est plus lié aux rochers, mais pas exclusivement. La distinction reste aisée puisque les feuilles de ces espèces qui sont également concaves, ont une longue nervure. Cette remarque vaut aussi pour *Rhynchostegium murale*, voire *R. confertum* qui a une grande amplitude écologique.
C'est vrai que ces possibilités de confusion ne viennent pas à l'esprit de ceux qui ont une longue expérience. Pourtant, certains auteurs consacrent une bonne part de leur texte à la comparaison avec des espèces similaires, mais surtout avec celles du même genre, ce qui ne semble pas tellement pertinent dans ce cas-ci.
Il faut admettre que voir sur terrain que : « la base des feuilles est longuement et étroitement décurrente », est de l'ordre du devinement. Ce genre est la plupart du temps repéré par la disposition des feuilles à plat sur deux rangs et à leur nervure courte.

Avant d'arriver au point B, dans l'épingle à cheveu de la route, on trouve encore *Plagiothecium denticulatum, Bartramia pomiformis*. C'est à cet endroit que se termine le parcours du jour. Là passe un ruisseau provenant de la zone agricole du dessus du versant. On est étonné de la pauvreté de la flore bryophytique. En effet, les rochers du ruisseau sont fort dénudés et la seule espèce notée est *Platyhypnidium riparioides*. *Fissidens bryoides* se trouve un peu à l'écart du lit du ruisseau. *Thamnobryum alopecurum* et *Isothecium myosuroides* sont les dernières mousses trouvées à proximité.

Sans être d'une richesse extraordinaire, la bryoflore repérée le long de ce trajet a été l'occasion pour chacun d'affiner ses connaissances et de les partager

(1) : Cette comparaison n'engage que moi ; à chacun ses propres moyens mnémotechniques !




https://fr.hellokids.com/c_2036/coloriages/coloriage-animaux/coloriages-de-poissons/coloriage-d-un-poisson-scie

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50.

Liste des espèces

*Anomodon viticulosus*
*Atrichum undulatum*
*Barbula unguiculata*
*Bartramia pomiformis*
*Brachythecium rutabulum*
*Bryoerythrophyllum recurvirostrum*
*Bryum capillare*
*Ceratodon purpureus*
*Cirriphyllum crassinervium*
*Dicranella heteromalla*
*Dicranum scoparium*
*Didymodon insulanus*
*Didymodon vinealis*
*Encalypta streptocarpa*
*Eurhynchium striatum*
*Fissidens bryoides*
*Grimmia pulvinata*
*Homalothecium lutescens*
*Homatothecium sericeum*
*Hylocomnium splendens*
*Isothecium myosuroides*
*Kindbergia praelonga*
*Lophocolea bidentata*
*Mnium hornum*
*Neckera complanata*
*Orthotrichum anomalum*
*Oxyrrhynchium hians*
*Oxyrrhynchium pumilum*
*Plagiothecium cavifolium*
*Plagiothecium denticulatum*
*Platyhypnidium riparioides*
*Polytrichum formosum*
*Pseudoscleropodium purum*
*Racomitrium lanuginosum*
*Rhytidiadelphus squarrosus*
*Rhytidiadelphus triquetrus*
*Schistidium apocarpum*
*Syntrichia montana*
*Syntrichia ruralis*
*Thamnobryum alopecurum*
*Thamnobryum alopecurum*
*Thuidium tamariscinum*